

Vous nous avez écrit

Volume 55, Number 1 (191), April–July 2018

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/87960ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

(2018). Vous nous avez écrit. *Magazine Gaspésie*, 55(1), 52–52.

Pêche, bateaux-phares et rebelles acadiens

♦ **Jean-Marie Fallu**

rédacteur en chef

Plusieurs ouvrages récents soulignent l'importance en Gaspésie de la pêche, de la navigation et de l'apport de familles et de personnages acadiens.

LA PÊCHE À LA MORUE EN NOUVELLE-FRANCE

par **Mimeault, Québec, Septentrion, 2017, 435 p.**

Surement l'ouvrage le plus complet sur l'histoire des pêches au Québec et en Gaspésie au temps du Régime français. Cette étude fouillée démontre à quel point l'industrie des pêches fut essentielle à l'économie de la Nouvelle-France. On y révèle la place de cette industrie dans l'administration de la colonie et les politiques coloniales de la France à cette époque. L'ouvrage apporte un éclairage nouveau et complet sur l'organisation des entreprises de pêche d'ici en relation avec les seigneuries maritimes. À la fois un portrait saisissant de la Gaspésie au Régime français et une oeuvre de grande qualité.

LES BATEAUX-PHARES DU SAINT-LAURENT EN AVANT DE QUÉBEC 1830-1963

par **Jean Cloutier et Jean-Pierre Charest, Québec, Septentrion, 2016, 388 p.**

Dans cet ouvrage, les auteurs, des spécialistes et des passionnés de l'histoire maritime, partent à la découverte du passé des bateaux-phares, ces sentinelles de la mer pour le moins méconnues de notre histoire. Dès 1867, plus d'une douzaine de ces bateaux-phares mouillaient dans nos eaux. Deux chapitres scrutent en détail ceux de Sandy Beach et d'Anticosti. Bellement illustré et fascinant à lire.

FAMILLES REBELLES DE LA PETITE-ROCHELLE

sous la direction de **Michel Goudreau, Pointe-à-la-Croix, La Société historique Machault, 2017, 296 p.**

Ce livre comble un vide dans l'histoire acadienne de la région de la Ristigouche. Le fruit de vingt ans de recherche, il retrace l'origine des familles de réfugiés acadiens présentes à Ristigouche en 1760. Ces familles rebelles et résistantes font preuve de courage et de ténacité devant l'envahisseur anglais. Parmi les sujets traités relatifs à ces familles : la fuite vers le Nord, les corsaires et miliciens, les familles capturées, emprisonnées, exilées, un survol généalogique de ces familles et le résultat de fouilles archéologiques récentes.

À SIGNALER

De plus en plus de Gaspésiens publient leurs autobiographies qui suscitent de l'intérêt tant sur le plan de la carrière de ceux-ci que de leur enfance et de leur appartenance à la Gaspésie.

DE BONAVENTURE À MEMRAMCOOK (tome 1) et LES SENTIERS DE L'ESPOIR (tome 2) par **Fernand Arsenault, Lévis, Les Éditions de la Francophonie, tome 1, 2012, 549 p., tome 2, 2014, 661p.**

Originaire de Bonaventure, professeur émérite de l'Université de Moncton et membre de l'Ordre du Canada, l'auteur a une feuille de route impressionnante. Le récit de son enfance et de son adolescence à Bonaventure fait revivre les traditions et mentalités d'une époque révolue. Intéressant parcours de vie d'un grand éducateur.

LE MAGAZINE ET VOUS!

Vous nous avez écrit

Bonjour Jean-Marie,
Je viens de recevoir le dernier numéro traitant du tour de la Gaspésie. Bravo pour ce contenu des plus intéressant et pour la magnifique sélection de vieilles photos.

Michel Goudreau, Pointe-à-la-Croix,
le 22 novembre 2017.

Madame Pépin, monsieur Fallu,
J'ai reçu le *Magazine Gaspésie* par la poste cette semaine.

Les deux pages de témoignage de ma mère sont magnifiques. Je tiens sincèrement à vous remercier de l'hommage rendu à Jeanne Bourque qui aurait été très fière de paraître dans le magazine de la région où elle a vécu la majeure partie de sa vie.

Merci à votre magazine qui conserve la mémoire de Gaspésiens et Gaspésiennes inspirants!

Louise Bourque, Rimouski,
24 novembre 2017.

Bonjour M. Fallu,
Le Magazine est arrivé hier, je viens de terminer la lecture d'une couverture à l'autre, et je tiens à vous dire merci d'abord pour tout le magazine, et bien sûr pour l'article sur Papa. Mes félicitations au Musée de la Gaspésie pour le prix qu'il vient de recevoir et dont j'en suis très fière. Félicitations aussi pour vos propres articles, pour ceux des autres auteurs, pour la mise en page, pour la vitalité qui se perçoit partout. J'ai eu la joie de reconnaître des visages et de retrouver des amis!

Sr Bernadette Marie Roy o.s.b.,
Sainte-Marthe-sur-le-lac, le 25 novembre 2017.

Cher M. Fallu,
C'est à l'occasion d'une excursion au Gîte du Mont-Albert, l'été dernier, à partir de notre chalet de Trois-Pistoles, que mon épouse Marie Poulin et moi avons découvert le *Magazine Gaspésie* qui nous a d'ailleurs séduits sur-le-champ. D'autant plus que nous découvrons alors que les numéros 186, 187, 188 et 189 rapportaient de très intéressants extraits de la correspondance de Charles Robin, ancêtre de ma famille. En effet, sa descendante Elizabeth Robin épousera en 1820 John LeBoutillier et ils deviendront les grands-parents de ma grand-mère Alice LeBoutillier qui, en 1902, épousera Olivier Asselin, mon grand-père. Et quel ne fut pas mon plaisir de lire votre article (no. 190) rappelant la fameuse marche en Gaspésie, en juillet 1914, d'Olivier Asselin, depuis Matane jusqu'à Chien-Blanc (devenu Saint-Georges-de-la-Malbaie, puis fusionné à Percé). On en parlait occasionnellement dans la famille, un peu comme d'une légende d'ailleurs. Grâce à votre article, cette randonnée exceptionnelle est maintenant confirmée et davantage documentée pour le bénéfice des générations à venir.

J'ai fièrement distribué le dernier numéro du *Magazine Gaspésie* à de nombreux membres de ma famille en les invitant à faire comme moi et à s'y abonner afin de continuer de jouir de tous ses reportages aussi intéressants les uns que les autres ainsi qu'à entretenir en nous la fierté de nos origines non seulement québécoises, mais surtout gaspésiennes! Salutations très cordiales et avec toute ma reconnaissance pour votre magnifique travail.

André P. Asselin, Montréal, 2 décembre 2017.